

**CONTRIBUTION DE L'ARTISANAT DANS LA DYNAMIQUE DU DEVELOPPEMENT
DE LA VILLE D'ISIRO : CAS DE LA MENUISERIE DE 2012 A 2017
(Etude menée à ISIRO, Province du Haut-Uélé, République Démocratique du Congo)**

- 1. Jean-Luc BANAMBEANISO OPANA, Assistant à l'Institut Supérieur de Commerce d'Isiro, RD Congo ;**
- 2. Trésor HAKIBA KAHINDO, Assistante à l'Institut Supérieur de Commerce d'Isiro, RD Congo.**

ABSTRACT

This paper is focused on the contribution of craft industry in the process of development in Isiro. Especially, on carpentry from 2012 up to 2017. We are going to write down a list of craftsmen (artisans). On the contrary, we are going to examine its impact in the process of development of Isiro. This work is based on pointing out the incomes of this self-employed activity and its contribution to the socio-economic life of these artisans.

In the end, it is clear that a large number of people work in this field which helps to reduce the rate of unemployment in the town (at least five people for one workshop). Finally, everything seems to indicate that this sector contributes in the process of development in the area because some people get their incomes from it.

KEYWORDS : Craft industry, development, carpentry and industry

RESUME

Ce travail est centré sur la contribution de l'artisanat dans la dynamique du développement de la ville d'Isiro, cas de la menuiserie de 2012 à 2017. Ici, il n'est pas question de collectionner une liste des artisans de la ville, mais plutôt d'analyser l'artisanat voire donc sa contribution dans la dynamique du développement d'un milieu tel que la ville d'Isiro. Le présent travail a pour préoccupation de pouvoir ressortir l'importance des revenus issus des activités artisanales et leur contribution dans la vie socio-économique des artisans en ville d'Isiro.

Il est conclu que l'artisanat constitue un secteur dans lequel bon nombre de personnes (population active) se réfugient et contribue ainsi à la lutte contre le chômage (cinq personnes

engagées ou mieux occupées par atelier en moyenne). Pour enfin dire que ce secteur contribue efficacement dans la dynamique du développement de ladite ville car il est également lucratif.

Mots clés : Artisanat, Développement, Menuiserie et industrie.

I. INTRODUCTION

Rappelons que si les années d'après la deuxième guerre mondiale dénommée « trente glorieuse » ont été caractérisées par une forte augmentation de production des biens et services dans les pays développés ; ces années sont par contre sujettes à la perte du pouvoir d'achat de la population des pays du Sud. Ceci s'explique par la détérioration du terme de l'échange ainsi que la baisse de prix des matières premières, principales sources du revenu des pays du tiers monde, sur le marché international.

Ainsi naissent les activités de débrouillardise pour essayer de palier aux problèmes nés de cette situation : famine, sous nutrition et malnutrition, faible taux de scolarisation, chômage,... tel est le cas de l'artisanat qui prend de l'ampleur en ville d'ISIRO suite à des multiples associations. Cette situation de débrouillardise vient se coller à l'objectif principal de tous en savoir combattre la pauvreté en produisant aujourd'hui mieux qu'hier, demain mieux qu'aujourd'hui et ainsi lancer une croissance économique qui compte parmi les acteurs clés du développement.¹

La dynamique artisanal est due au fait que ce dernier rend beaucoup de service à leur titulaire. Avec la faillite de l'état congolais et surtout le chômage exagère de la population, certains ne perdent pas le courage de s'investir dans des activités à caractère indépendants. Dans le souci de sauvegarder le minimum vital, l'informel est devenu le mode d'emploi pour la majorité des personnes qui serviraient dans d'autres domaines et en manque le moyen. Le problème consiste à savoir si ces activités et précisément l'artisan rend un service à l'économie.

Ainsi serons-nous donc amenés à analyser l'importance du revenu dans des ménages, la contribution de l'artisan à l'encadrement des jeunes, base de la main-d'œuvre dans le long

¹ CAPUL, J-Y et GARNIER, O., *Dictionnaire d'économie et des sciences sociales*, édition Hatier, Paris, 1998 ; P.510

terme ainsi que le niveau de l'épargne considère comme la base de l'investissement et l'accumulation du capital. Mais alors, il est utopique de parler du revenu sans avoir parlé de l'artisanat dans la ville et sans avoir produit d'où commençons un peu sur l'artisanal en ville d'ISIRO.

Suite à l'insuffisance ou même l'inexistence du secteur industriel, l'artisanat a pris un essor considérable. Essayant de contourner le chômage, la population se crée de petites activités artisanales lui permettant de se garantir ne fût-ce que le minimum vital. Ainsi se manifestent partout dans la ville les activités telles que : la fabrication des meubles, la forge, la couture, les ateliers de réparation,...Notons que l'artisanat est tourné vers l'avenir. En effet, les artisans ont su allier d'anciennes traditions aux nouvelles technologies de pointe. Ils ont su s'adapter à l'évolution de la société et aux goûts de leur clientèle.

De plus, les artisans s'intéressent aux innovations et ces évolutions technologiques génèrent de nouveaux projets et de nouveaux métiers qui permettent à l'artisanat de conserver une place importante dans l'économie et plus globalement dans la société.

La crise économique, caractérisée par le chômage et la détérioration des termes de l'échange, fait peser tout son poids sur les pays en voie de développement. Heureusement, beaucoup d'hommes ne perdent pas courage et cherchent de nouvelles manières de produire comme remède au chômage et au marasme économique.

Face à la crise, la création de petites unités économiques offrant une variété d'emplois à une grande partie de la population et cherchant à transformer petit à petit les matières premières en produits finis jadis importés, semble être une réponse adéquate et concrète à la pression de la crise économique.

En effet, l'artisanat utilise une main d'œuvre considérable. Il est aussi, pour les jeunes, un apprentissage de divers métiers. Cette jeunesse constitue une main d'œuvre potentielle à long terme. Le rôle spécifique de l'artisanat dans le développement socio-économique d'un pays est constitué de diverses fonctions essentielles, à savoir :

- Etre une source de revenu ;
- Etre un emploi aux citadins et aux paysans ;
- Etre une base fiscale de prélèvement pour l'Etat ;
- Constituer une base économique de développement.

Comme nous le savons, la croissance suppose l'existence d'hommes capables de création socio-économique pour la conduite des entreprises, la conception, la planification et l'exécution des œuvres qui nous feront passer du cap du sous-développement et particulièrement du sous-équipement à celui du développement². L'émergence des activités économiques de débrouillardise à ISIRO suscite un questionnement qui peut même s'étendre à l'ensemble de l'économie urbaine.

- Quelle est la contribution de l'artisanat dans la dynamique du développement de la ville d'ISIRO ?
- Les activités artisanales en général, la menuiserie en particulier sont-elle (est-elle) lucrative (s) ?
- De ce fait, cette activité procure-t-elle un revenu important aux artisans ?

Pour répondre aux questions susmentionnées, nous partons des hypothèses selon lesquelles :

- De par ses activités, l'artisanat contribuerait à lutter contre le chômage et la pauvreté favorisant le bon développement de la ville ;
- Les activités artisanales seraient lucratives en particulier la menuiserie dans la ville d'ISIRO ;
- Les activités artisanales procureraient un revenu important aux artisans.

L'objectif poursuivi par le présent article est de voir l'importance des revenus issus des activités artisanales et leur contribution dans la vie socio-économique des artisans en ville d'Isiro.

II. CADRE METHODOLOGIQUE

II.1. Méthodes et techniques

La méthode est définie comme une démarche orientée vers le but. C'est l'ensemble des procédés conçus pour arriver économiquement à un résultat bien déterminé.³ Pour mener à bon port notre analyse, nous avons fait recours à la méthode analytique qui nous a permis de faire une interprétation des faits observés. Cette méthode nous a permis donc d'analyser les faits observés sur les revenus issus des activités artisanales et la méthode inductive à partir de

² KABIAMBERE, A., *Les conditions de la croissance économique*, édition GEAS, Kinshasa, 1973, P.15

³ FOURQUIE, *Vocabulaire de sciences sociales*, édition PUF, Paris, 1979, P.268

laquelle nous sommes parti des observations ou caractéristiques de l'échantillon pour généraliser sur la population entière.

Signalons qu'à ces méthodes nous avons joint la technique documentaire qui consiste à utiliser la documentation écrite qui a paru sur un problème ou sur les problèmes connexes en consultant ouvrages, revues, travaux, rapports de travail des services compétents dans le domaine économique et qui abonde dans le sens de notre recherche.⁴ Outre cette technique, nous avons joint également la technique d'entretien et d'interview car le niveau d'instruction intellectuelle de la population cible est moins élevé. Cette technique est comprise comme un procédé d'investigation scientifique utilisant le processus de communication verbale pour recueillir des informations en relation avec le but fixé, tête à tête et un rapport essentiellement oral entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre les informations.⁵

II.2. Déroulement d'enquête

Sous ce point, nous avons abordé le processus de collecte des données allant de la détermination de l'univers d'enquête et de l'échantillonnage jusqu'au dépouillement des données.

L'univers d'enquête représente l'ensemble du groupe concerné par les objectifs de l'enquête. En effet notre univers d'enquête constitue l'ensemble des personnes qualifiées menuisiers dans la ville d'ISIRO.

Signalons généralement que le chercheur doit constituer un échantillon s'il veut étudier une population importante du point de vue numérique. Ainsi, il faut que cet échantillon possède toutes les caractéristiques de la population d'étude. L'échantillon est donc l'ensemble de cas choisi dans une population de manière représentative et pouvant servir d'échelle pour l'application du cas du même genre.⁶

II.3. Paramètres de traitement des données

⁴ MUCHIELLI, R., *Organisation et structure de l'entreprise à la vie économique*, édition Publi-Union, Paris, 1971 ; P.113

⁵ GRAWITZ, M & PINTO, R., *Méthodes des sciences sociales*, édition Dalloz, Paris 1971 P.127

⁶ BIALARGEON. G., *Techniques statistiques*, Edition SMG, Québec, 1984 p123

Pour analyser les données collectées, nous avons recouru aux simples formules de base suivantes :

- $R = PV - PR$ ⁷

Où R : Résultats

PV : Prix de vente

PR : Prix de revient

- $\% = \frac{F}{N} \times 100$ ⁸

- Angle en degré $A^\circ = \frac{F}{N} \times 100 \times 3,6$ soit $A^\circ = \% \times 3,6$ ⁹

III. PRINCIPAUX RESULTATS

III.1. L'artisanat, unité de production en ville d'Isiro

Vu l'importance de ce secteur que nous venons de signaler, on peut considérer certaines activités artisanales comme des petites et moyennes entreprises. Le problème n'est que de promouvoir l'agrandissement de ces entreprises. Mais quel moyen faut-il pour y arriver ?

Le défi majeur auquel les activités artisanales se heurtent est d'ordre financier. ISIRO, tel que reconnue du commun de mortel, regorge des capitaux aux travers ses ressources entre autres matières précieuses, faune et flore,... L'idéal serait, une fois qu'on a les capitaux, d'engager ces capitaux dans les activités productives au lieu de les thésauriser.

Même le secteur tertiaire pourrait donner une place considérable à l'industrie. Ce sont les activités artisanales qui se transformeraient petit à petit en industrie. Faut-il continuer à importer du savon, des allumettes, des couteaux ou casseroles, les chaises, les différents autres biens meubles,... Alors que l'artisan en produit localement ?¹⁰

Pour toute fin utile, il serait souhaitable d'alimenter ces activités en capitaux pour les transformer en industrie.

⁷ DUOMBE. L., Comptabilité analytique de Gestion, Cours inédit, Institut Supérieur de Commerce, Option comptabilité

⁸ BANAMBEANISO. J-L., Statistique descriptive, Cours inédit, Institut Supérieur de Commerce, Option comptabilité

⁹ Idem

¹⁰ KASWERA. M., entrepreneuriat et petites et moyennes entreprises ; troisième année de graduat en sciences Economiques, Cours inédit, UCG/Butembo, 2006-2007.

Les petites industries présentent une importance capitale dans les économies des nations. La plupart d'entre elles disposent d'une main d'œuvre hautement qualifiée ; formée dans des écoles techniques ou des ateliers appropriés ; elle est à même de présenter à sa clientèle un vaste choix dans les articles de sa spécialité, répond ainsi aux demandes et goûts les plus divers. La souplesse de son appareil de production lui permet de mettre en fabrication des petites séries, d'étudier et de réaliser des articles spéciaux sur demande.

Les petites industries normalement pratiquent la spécialisation selon les avantages ou coût comparatifs. Ce qui leur faciliterait une meilleure évolution. La spécialisation dans une branche bien déterminée et la fabrication d'une gamme limitée de pièces sont souvent les formes de la recherche individuelle et l'origine de perfectionnement, voire d'inventions, touchant soit au-produit lui-même, soit à la manière de le fabriquer.

Le secteur artisanal reste le moins organisé si bien que connaître le chiffre de sa production devient une tâche très difficile. Ce secteur connaît le problème de la comptabilité de coût et détermination du prix de revient. Ainsi le prix de revient est souvent l'objet de marchandage entre artisan et futur acheteur.

III.1.1. Calcul de coût et la production

Il est donc difficile de connaître en vrai dire la quantité des biens et services produits mensuellement. Suite à ces différentes irrégularités. Pour illustrer cette situation la question de combien de biens l'artisan peut fabriquer en un mois. Les réponses peuvent se manifester en insérant le coût de revient pour une même catégorie d'artisan : ces réponses sont une moyenne calculée sur 120 enquêtes (menuiserie).

Notons également que pour mieux procéder au calcul de coûts, il importe au préalable de présenter les différents éléments de coût concourant à la fabrication des meubles (menuiserie) et des biens de forge dans les tableaux suivants :

Tableau n°1 : Les éléments constitutifs de coûts pour la fabrication des meubles et leurs prix en Franc Congolais (FC)

| Elément (intitulé) | Prix en FC |
|--------------------------------------|-----------------------------|
| Planche durable | 17500FC |
| Planche quasi durable | 14000FC |
| madrier | 7000FC |
| Chevron | 3500FC |
| Triplex | 12000FC |
| Colle à bois | 4000FC |
| Clous Mélange | 4500FC |
| Vernis | 4000FC/boite |
| Vitre | 32000FC (dimension normale) |
| Serrure GF orlando | 45000FC |
| Serrure PF orlando pour les armoires | 3000FC |
| Charnière | 1000FC |
| Velours et cuire | Selon les quantités |

Source : Par nous même sur base de nos enquêtes.

Tableau n°2 : Production artisanale selon le coût en Franc Congolais (FC) pour les biens meubles (en utilisant le bois durable).

| Biens Meubles | Matières utilisées | Main d'œuvre y compris le sciage | Prix de revient | Prix de vente | résultat |
|------------------------------------|--------------------|----------------------------------|------------------|------------------|-----------------|
| Armoire moyenne | 179500FC | 53850FC | 233350FC | 310000FC | 76650FC |
| Table salle à manger + chaises | 142000FC | 42600FC | 184600FC | 245000FC | 60400FC |
| Chaises + table de bureau standard | 107000FC | 32100FC | 139100FC | 180000FC | 40900FC |
| Divans (salon complet) | 634000FC | 190200FC | 824200FC | 1050000FC | 225800FC |
| Lit (190*140) | 88000FC | 26400FC | 114400FC | 150000FC | 35600FC |
| Garde-robe moyenne | 276450FC | 82935FC | 359385FC | 450000FC | 90615FC |
| Total | 1426950FC | 428 085FC | 1855035FC | 2385000FC | 529965FC |

Source : Par nous même sur base de nos enquêtes.

Commentaire : la lecture de ce tableau nous fait voir l'existence de rentabilité de biens meubles, ce qui montre que l'activité artisanale est lucrative pour celui qui la pratique.

Notons qu'ici nous sommes dans l'hypothèse où l'artisan a utilisé un ouvrier qu'il rémunère selon les tâches exécutées par ce dernier en termes de main d'œuvre. Ainsi, si en moyenne l'artisan doit réaliser un bénéfice de 529965FC après-vente de ces différents biens meubles et que chacune de la population réaliserait autant, on serait arrivé à un niveau plus ou moins acceptable.

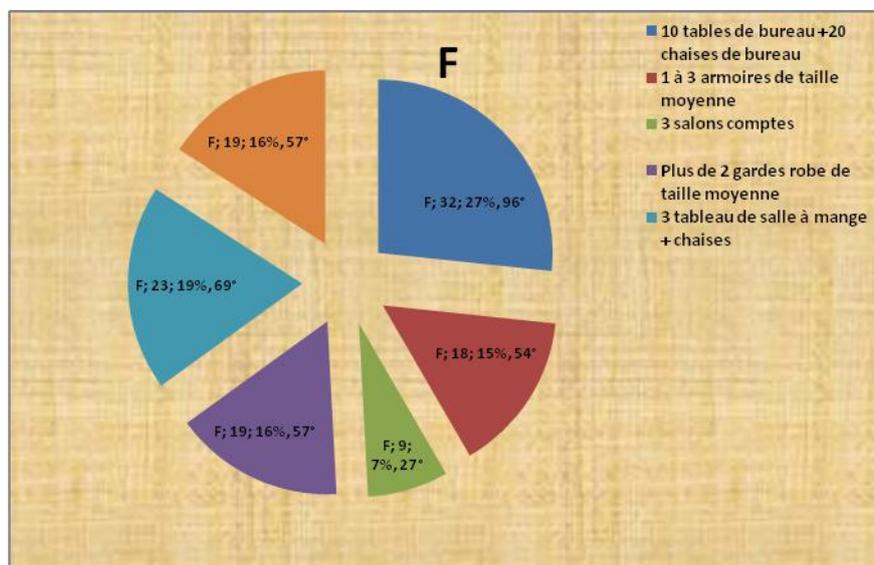
Notons également qu’au niveau artisanal, à part certaines entreprises artisanales plus ou moins organisées telles que la menuiserie de la procure en ville et autres se situant au centre-ville qui ont une organisation comptable, la plupart des entreprises artisanales ne dispose pas d’informations sur leur propre production. Pour essayer d’illustrer cette production, nous nous sommes attelé à demander aux artisans la quantité dont ils sont capables de produire par mois.

Tableau n°3 : Production artisanale par mois.

| Quantité produite par mois | F | % | A° |
|---|------------|-------------|-------------|
| 10 tables de bureau +20 chaises de bureau | 32 | 26,67 | 96 |
| 1 à 3 armoires de taille moyenne | 18 | 15 | 54 |
| 3 salons comptes | 9 | 7,5 | 27 |
| Plus de 2 gardes robe de taille moyenne | 19 | 15,83 | 57 |
| 3 tableau de salle à manger + chaises | 23 | 19,17 | 69 |
| Plus de 10 lits (190*140) | 19 | 15,83 | 57 |
| Total | 120 | 100% | 360° |

Source : Par nous même sur base de nos enquêtes

Figure n°1. Illustration graphique de différentes quantités produites par mois sous forme de Diagramme circulaire



Source : Illustré par nous sur base des données du tableau n°3.

De ces résultats du tableau et figure ci-dessus, bien qu’entreprises artisanales, ces ateliers révèlent qu’une production plus ou moins considérable. Mais le problème réside au fait que la plupart d’entre eux n’ont pas le financement nécessaire pour se procurer la matière première.

Notons que ces données ne relèvent que de la seule catégorie que des ateliers mécanique (n'utilisant que la force physique), l'électrification de l'atelier peut avoir un impact sur les données.

III.1.2. La nécessité du courant électrique

L'expérience a montré que l'utilisation du courant électrique rend la production plus souple qu'on en utiliserait la force mécanique. Pourtant, cette énergie semble ne pas être utilisée en ville d'ISIRO. Ce désintéressement est dû au fait que l'utilisation du courant électrique engendre la multiplicité des taxes à payer.

Signalons que les menuisiers font plus recours aux groupes électrogènes. Voici un tableau reprenant le nombre d'heure pris pour la production du même bien selon que l'atelier est électrifié ou pas par un artisan :

Tableau n°6 : Atelier électrifié et non électrifié

| Biens | Atelier électrifié | Atelier non électrifié |
|---------------------|--------------------|------------------------|
| Porte | 2 | 8 |
| Armoire | 12 | 42 |
| Table Bureau | 8 | 32 |
| Chaises (Louis XIV) | 6 | 32 |
| Lits (180 et 140) | 5 | 26 |
| Total | 33 | 140 |

Source : Par nous même sur base de Nos enquêtes

Le rapport du nombre d'heure utilisé par un artisan avec électricité et celui dont l'activité reste mécanique est très grand. Soit 33 heures contre 140 heures. Le travail d'une heure par machine électrique peut être effectué manuellement en $\frac{140}{33} = 4 \text{ heures } 24 \text{ minutes}$

En plus la qualité du meuble est améliorée suite à l'électrification et la clientèle augmente. Après ce paragraphe, nous allons essayer de faire quelques lignes sur la part de l'artisanat dans l'économie en ville d'ISIRO, qui considère la section suivante.

III.2. artisanat et économie à Isiro

L'artisanat, secteur dont le sérieux de la dynamique semble être ignoré. Ce secteur lutte contre le chômage, il est la principale source de revenu pour l'homme s'y intéressant. Dans le cadre de notre travail, nous analysons ces paramètres.

III.2.1. La lutte contre le chômage

Selon la définition retenue par le bureau international du travail, une personne sans emploi ne sera considérée comme chômeur que si elle n'a pas travaillé, ne serait-ce qu'une heure, au cours de la semaine prise comme référence par l'enquête et si elle recherche activement un emploi.¹¹ Cette situation est importante car un Etat ne sait se développer si le niveau de l'emploi n'est pas garanti. Il est démontré que c'est la population active qui a un emploi, la base de tout développement.

Le tableau que voici illustre le nombre d'ouvriers avec contrat dans les ateliers artisanaux (y compris le propriétaire).

Tableau : N°7. Statistiques des ouvriers avec contrat dans les ateliers artisanaux y compris le propriétaire

| Nombre d'ouvriers par Ateliers | Un | Deux | Trois | Quatre | Cinq | Six | Sept | Plus | Total |
|--------------------------------|-----------|-----------|----------|-----------|----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| Atelier électrifié | - | 2 | 3 | 5 | 6 | 15 | 20 | 24 | 75 |
| Atelier non-électrifié | 15 | 11 | 6 | 5 | 3 | 3 | 2 | - | 45 |
| Total | 15 | 13 | 9 | 10 | 9 | 18 | 22 | 24 | 120 |

Sources : : Par nous même sur base de nos enquêtes

De ce tableau nous constatons que le nombre d'ouvriers varie dans le sens inverse selon qu'il y ait un atelier électrifié ou non-électrifié nous avons. Dans les ateliers électrifiés nous avons plus d'ouvriers que dans les ateliers non-électrifiés. La plupart des ateliers non-électrifiés sont formés d'un individu pas plus de sept (7) ouvriers que nous avons retrouvé sur le terrain. En essayant de calculer le nombre d'ouvriers avec contrat pour ces ateliers on obtient la moyenne d'emploi par atelier : Ainsi le nombre total (N) s'élève à :

$$N = (15 \times 1) + (13 \times 2) + (9 \times 3) + (10 \times 4) + (9 \times 5) + (18 \times 6) + (22 \times 7) + (24 \times 8) \Rightarrow$$

$$N = 15 + 26 + 27 + 40 + 45 + 108 + 154 + 192 \Rightarrow N = 607 \text{ Ouvriers}$$

En moyenne un atelier donne de l'emploi $\frac{607}{120} = 5,06 \cong 5 \text{ Ouvriers par atelier}$

¹¹ CAPUL J-Y & allii., *Sciences économiques et sociales*, édition Hatier, Paris-ISBN 71702-6, 1997. P81

Par ces quelques lignes nous venons de voir comment l'artisanat en général et les activités de menuiserie en particulier lutte contre le chômage. Jetons en cout d'œil sur l'importance du revenu des ménages des artisans.

III.2.2. Importance du revenu

Bien qu'activité négligée, l'artisan procure un revenu non négligeable à certaines personnes. Pour apprécier le degré d'importance de ce revenu dans les ménages, une enquête a été effectuée sur terrain et dont les résultats peuvent se schématiser comme suit :

Tableau N°8 : Illustratif des revenus des ménages estimés en dollars américains

| N° | Revenu artisanal | Revenu de l'épouse | Revenu issu d'autres activités | Total |
|----|------------------|--------------------|--------------------------------|-------|
| 1 | 65 | 20 | 10 | 95 |
| 2 | 50 | 20 | 15 | 85 |
| 3 | 80 | 30 | 20 | 130 |
| 4 | 45 | 20 | 10 | 75 |
| 5 | 185 | - | 10 | 195 |
| 6 | 110 | 40 | 20 | 170 |
| 7 | 210 | 50 | 25 | 285 |
| 8 | 75 | 15 | 22 | 112 |
| 9 | 60 | 30 | 10 | 100 |
| 10 | 40 | 20 | 5 | 65 |
| 11 | 100 | 30 | 15 | 145 |
| 12 | 25 | 50 | 5 | 80 |
| 13 | 350 | 20 | 20 | 390 |
| 14 | 170 | 30 | - | 200 |
| 15 | 320 | 25 | - | 345 |
| 16 | 70 | - | 20 | 90 |
| 17 | 80 | - | - | 80 |
| 18 | 15 | 20 | 10 | 45 |
| 19 | 150 | 40 | - | 190 |
| 20 | 160 | 25 | - | 185 |
| 21 | 45 | 10 | 20 | 75 |
| 22 | 72 | 10 | 25 | 107 |
| 23 | 115 | - | - | 115 |
| 24 | 140 | - | - | 140 |
| 25 | 65 | - | 10 | 75 |
| 26 | 60 | 20 | - | 80 |
| 27 | 50 | 15 | 18 | 83 |
| 28 | 45 | 10 | 12 | 67 |
| 29 | 85 | 35 | - | 120 |
| 30 | 78 | 40 | 15 | 133 |
| 31 | 90 | 25 | 10 | 125 |

| | | | | |
|--------------|-------------|-------------|------------|-------------|
| 32 | 100 | 20 | - | 120 |
| 33 | 120 | 30 | 25 | 175 |
| 34 | 105 | 40 | - | 145 |
| 35 | 80 | 100 | 20 | 200 |
| 36 | 75 | - | 10 | 85 |
| 37 | 62 | 25 | 5 | 92 |
| 38 | 60 | 40 | - | 100 |
| 39 | 50 | - | - | 50 |
| 40 | 25 | 20 | 10 | 55 |
| 41 | 40 | 15 | 10 | 65 |
| 42 | 65 | 50 | 20 | 135 |
| 43 | 50 | 10 | - | 60 |
| 44 | 45 | 12 | - | 57 |
| 45 | 65 | 32 | 10 | 107 |
| 46 | 50 | - | 10 | 60 |
| 47 | 20 | - | 5 | 25 |
| 48 | 30 | 20 | 8 | 58 |
| 49 | 90 | 50 | - | 140 |
| 50 | 140 | - | 50 | 190 |
| 51 | 200 | - | - | 200 |
| 52 | 150 | - | 60 | 210 |
| 53 | 70 | 30 | - | 100 |
| 54 | 175 | 25 | - | 200 |
| 55 | 150 | - | - | 150 |
| 56 | 80 | 30 | - | 110 |
| 57 | 90 | 20 | 20 | 130 |
| 58 | 40 | - | 10 | 50 |
| 59 | 68 | 25 | 15 | 108 |
| 60 | 85 | - | 20 | 105 |
| Total | 5585 | 1244 | 635 | 7464 |

Source : Par nous même sur base de nos enquêtes

Remarquablement ce tableau ne correspond pas forcément à la réalité car les artisans ignorent les notions de canevas de dépenses journalières pour estimer leur revenu.

Dans ces 60 ménages des artisans, le revenu s'avère élevé. La plupart d'artisans sont chefs de ménages. Il n'existe qu'une part insignifiante de célibataires dont le revenu n'a pas pour objectif d'être partagé et servir plusieurs personnes.

La dynamique de l'artisanat dans le revenu des ménages en ville d'ISIRO et cela pour 60 ménages pris comme cible représente en

moyenne : $\frac{5585 \times 100}{7464} = 74,8253 \cong 74,83\%$ du revenu total

Le reste c'est-à-dire en moyenne 25,17% du revenu total est constitué de la rémunération du travail de la conjointe de l'artisan ainsi que d'autres activités lui rapportant des biens ou services. C'est le cas de l'agriculture, des moulins à farine pour certains ou même des petites activités lucratives souvent pratiqués non loin des domiciles.

En définitive, l'activité artisanale constitue pour l'artisan la source principale de revenu mensuel soit 74,83% du revenu total. Le problème qui reste est de savoir comment les artisans font la répartition de ce revenu d'une manière efficiente de sorte qu'il y ait part réservée à la situation future.

II.2.3. L'artisan et l'épargne

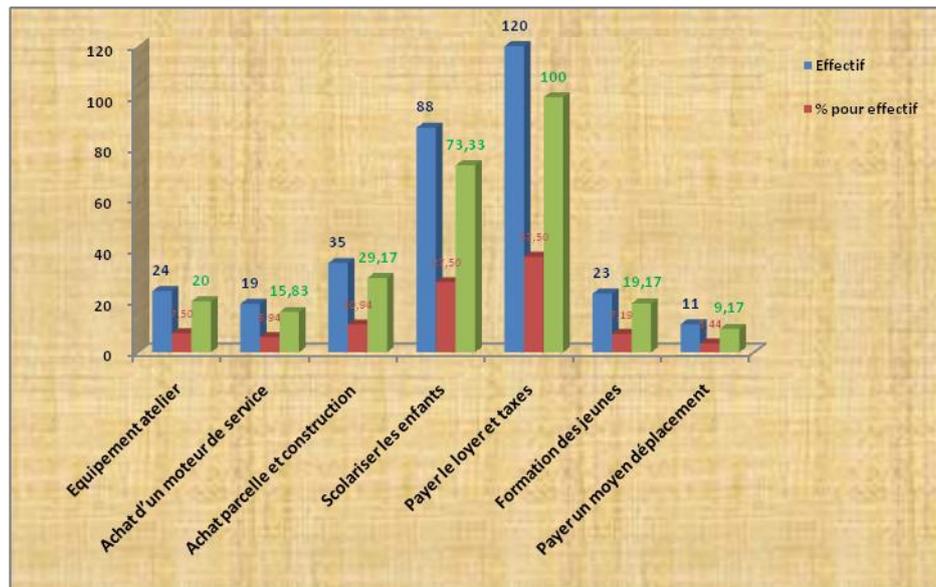
A la question de savoir combien l'artisan peut retenir pour faire face à ses besoins futurs, les réponses varient d'un artisan à l'autre. Cette question rencontre le caractère incertain de recettes, la difficulté de garder les espèces en périodes de crise et souvent l'épargne transformée directement en matières premières pouvant concourir à une future opération de production. Ainsi l'accumulation du capital n'est pas facilement remarquable. Les coefficients qu'ils estiment retenir pour l'épargne sont regroupés dans le tableau ci-dessous :

Tableau N°9 : Statistiques des menuisiers retenus à l'enquête ayant accompli certaines activités comme un acquit

| Activité Accomplie | Effectif | % pour effectif | % pour l'échantillon |
|--------------------------------|------------|-----------------|----------------------|
| Equipement atelier | 24 | 7,50 | 20 |
| Achat d'un moteur de service | 19 | 5,94 | 15,83 |
| Achat parcelle et construction | 35 | 10,94 | 29,17 |
| Scolariser les enfants | 88 | 27,50 | 73,33 |
| Payer le loyer et taxes | 120 | 37,50 | 100 |
| Formation des jeunes | 23 | 7,19 | 19,17 |
| Payer un moyen déplacement | 11 | 3,44 | 9,17 |
| Total | 320 | 100 | |

Source : Par nous même sur base de nos enquêtes

Figure n°2. Illustration graphique des menuisiers retenus à l'enquête ayant accompli certaines activités comme un acquit



Partant de tableau ci-haut et graphique susmentionné, parmi les 120 personnes enquêtées 20% affirment avoir été capable d'équiper leurs ateliers, 15,83% avoir acheté des moteurs de service ; 29,17% avoir acheté des parcelles et construire des maisons, 73,33% qui sont devenus capables de scolariser les enfants ; une curiosité qui nous a fort marqué, les artisans menuisiers ont déclaré avoir payé le loyer et le différentes taxes voix 100% (malheureusement c'était toujours des déclarations orales qui restent à vérifier si c'est vraie) 19,17% qui se sont mis à former les jeunes illettrés, démobilisés.... C'est le cas de différents centres d'apprentissage professionnel se trouvant dans différents coins de centre-ville d'ISIRO.

CONCLUSION

Au terme de notre recherche centré sur la contribution des activités artisanales dans la dynamique de la ville d'ISIRO, cas de la menuiserie ; l'heure est venu d'en rendre compte en présentant ses grandes lignes.

Partant de la préoccupation majeure de l'enrichissement d'un milieu, cette recherche tourne autour de trois questions qui résument notre problématique : Quelle est la contribution de l'artisanat dans la dynamique du développement de la ville d'ISIRO ? Les activités artisanales en général, la menuiserie en particulier sont-elle (est-elle) lucrative (s) ? De ce fait cette activité procure-t-elle un revenu important aux artisans ?

Comme réponses provisoires, les hypothèses à la problématique ci-haut mentionnée ont été les suivantes : De par ses activités, l'artisanat contribuerait à lutter contre le chômage et la pauvreté favorisant le bon développement de la ville ; Les activités artisanales seraient lucratives en particulier la menuiserie dans la ville d'ISIRO et, Les activités artisanales procureraient un revenu important aux artisans.

Dans le souci de bien asseoir les réponses tant peu soient-elles pour notre niveau à ces questions, une technique d'entretien, d'interviews appuyées par la documentation nous ont servi de base afin de conclure que les réponses données par l'échantillon sont celles de la population par la méthode inductive.

D'après nos analyses, nous avons abouti aux résultats selon lesquels :

La production locale en ville d'ISIRO tend toujours vers le haut car les ateliers artisanaux naissent du jour au jour et d'autres d'ailleurs travaillent clandestinement. Ce qui fait que nous confirmons que ces activités sont lucratives vu le résultat positif soit **529965FC** de bénéfice.

L'artisanat constitue un secteur dans lequel bon nombre de personnes (population active) se réfugient et contribue ainsi à la lutte contre le chômage (cinq personnes engagées ou mieux occupées par atelier en moyenne). En plus son revenu est très capital dans les ménages des enquêtes soit 74,83% du revenu total.

Au vue de la part et des résultats auxquels aboutit la recherche nous pouvons dire que toutes nos hypothèses ont été affirmées.

BIBLIOGRAPHIE

- BANAMBEANISO. J-L. (2017-2018), Statistique descriptive, Cours inédit, Institut Supérieur de Commerce, Option comptabilité ;
- BIALARGEON. G. (1984), *Techniques statistiques*, Edition SMG, Québec ;
- CAPUL J-Y & allii.(1997), *Sciences économiques et sociales*, édition Hatier, Paris-ISBN 71702-6 ;
- CAPUL, J-Y et GARNIER, O. (1998), *Dictionnaire d'économie et des sciences sociales*, édition Hatier, Paris,
- DUOMBE. L., Comptabilité analytique de Gestion, Cours inédit, Institut Supérieur de Commerce, Option comptabilité ;
- FOURQUIE (1979), *Vocabulaire de sciences sociales*, édition PUF, Paris

- GRAWITZ, M & PINTO, R.(1971), *Méthodes des sciences sociales*, édition Dalloz, Paris
- KABIAMBERE, A. (1973), *Les conditions de la croissance économique*, édition GEAS, Kinshasa,
- KASWERA. M. (2006-2007, *Entreprenariat et petites et moyennes entreprises ; troisième année de graduat en sciences Economiques*, Université Catholique de Butembo, Cours inédit,
- MUCHIELLI, R.(1971), *Organisation et structure de l'entreprise à la vie économique*, édition Publi-Union, Paris ;